

ENSAI LA RÉUNION

PROJETS DE FIN D'ÉTUDES

2023 | 2024

SOMMAIRE

Préface.....	7
Présentation.....	9
Manon AIGRET Écoute la pierre.....	12
Anne ALESSANDRI Échos du passage. À travers la Grande Chaloupe, entre histoire et vagues de transformation.....	14
Nadjati BAKARI Tiss'age, un lieu pour tous.....	16
Matthieu BISASUR Projet Europ. La renaissance d'une architecture et d'un urbanisme délaissés.....	18
Axelle BOIREAU Faire danser les ruines.....	20
Sarah CAILLOUX Bonne Terre, place de village musicale et associative.....	22
Aurélien EMBERGER ArtchiTerreture, agriCulture.....	24
Fabio GENNA Entre tropiques et méditerranée.....	26
Marie GILBERT Un centre d'interprétation pour le paysage vivant de l'étang de Saint-Paul.....	28
Élina LEBRETON Les Trois Banians, quand le projet émerge de la ravine.....	30
Morvan LE GAC Les jardins du sport.....	32
Thelma LOPEZ DE MUNAIN Résidence Zarboutans, les passeurs de mémoire.....	34
Myriam LY Héritage du rivage.....	36
Marie-Lucie PAYET Kaztibaba, où les seuls cris que l'on entend sont les rires des enfants.....	38
Claire RAMAKISTIN In-Individuel, à travers le pavillonnaire.....	40
Habachia SOILIH Mwana, vers la revalorisation des métiers de l'artisanat.....	42
Index étudiants.....	44

PRÉFACE

Chère lectrice, cher lecteur,

Ce nouveau recueil s'inscrit dans la continuité des soutenances de projets de fin d'études organisées à l'École d'architecture de La Réunion depuis 2018. Il témoigne d'un moment important pour l'établissement qui conduira en 2025, à son accession au statut d'École nationale supérieure d'architecture de plein exercice, devenant ainsi la 21^e école du réseau des ENSA .

Depuis 1988, l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier [ENSAM], avec le soutien constant du ministère de la Culture, a permis au territoire réunionnais de se doter d'un outil de formation supérieure en architecture. Année après année, cette structure s'est consolidée, a affirmé sa pédagogie, développé ses formations et structuré son projet scientifique autour des enjeux propres aux milieux tropicaux et insulaires.

L'École d'architecture de La Réunion tient à exprimer sa reconnaissance à l'ENSAM pour cet accompagnement déterminant qui a permis d'ancrer durablement l'enseignement de l'architecture dans une logique de proximité de territoire. Bientôt, l'école ouvrira une nouvelle page de son histoire : celle de l'autonomie et du rayonnement renforcé.

La conception architecturale, prise dans son sens le plus large, suppose du temps, de la rigueur, de la curiosité et une ouverture constante aux cultures, aux arts, aux sciences ; en réponse à une société. Elle exige également un ancrage territorial fort, particulièrement dans un contexte insulaire confronté à des contraintes climatiques, énergétiques et foncières spécifiques.

C'est dans cette posture exigeante que nos étudiants élaborent leur projet de fin d'études, accompagnés par leur directeur d'études tout au long de leur dernière année de Master.

La fin du cycle Master constitue une étape déterminante. Elle marque l'aboutissement d'un parcours de formation initiale et ouvre vers des trajectoires professionnelles variées : intégration en agence, engagement en collectivité, poursuite d'études ou orientation vers la recherche. Pour l'étudiant, le projet de fin d'études représente un moment d'affirmation intellectuelle et personnelle, à travers une démarche conceptuelle, graphique et argumentative qu'il défend devant un jury en vue de l'obtention du diplôme d'architecte d'État.

Le présent recueil, consacré à la promotion 2023-2024, reflète une pédagogie structurée autour de la recherche et affirme l'expertise développée par l'École dans la conception architecturale en milieux tropicaux. Cette orientation constitue aujourd'hui l'un des axes forts de son identité scientifique et académique.

Les projets présentés interrogent les grands défis contemporains : transition écologique, mémoire et patrimoine, reconversion des sites, mutation des usages, cohésion sociale. Les terrains d'étude s'étendent sur l'ensemble du territoire réunionnais mais également au-delà, dans d'autres territoires de l'océan Indien (Maurice, Mayotte...) et hexagonaux (Provence...). Les programmes explorent de plus en plus la transformation et la réhabilitation de sites existants, inscrivant la démarche architecturale dans une logique de responsabilité et de réemploi.

Consciente des mutations profondes qui affectent nos territoires, l'École affirme son engagement dans la réflexion sur des modèles d'habitat plus sobres, résilients et adaptés aux réalités climatiques et culturelles locales. Cette réflexion s'élabore pour le territoire, par le territoire, en articulant architecture, urbanisme et paysage.

Les Biennales internationales d'architecture tropicale (BIAT), organisées depuis 2019, s'inscrivent pleinement dans cette dynamique. Elles constituent un espace d'échanges entre étudiants, enseignants, chercheurs, praticiens et professionnels autour des pratiques du projet en contextes tropicaux. Après les éditions de 2019 et 2022, la troisième édition, qui s'est tenue en novembre 2024, a confirmé l'ambition de l'École de fédérer un réseau d'acteurs engagés dans la transition environnementale et territoriale.

Ce livret illustre ainsi la maturité d'une institution en pleine évolution. Il témoigne d'une communauté pédagogique mobilisée et d'étudiants déterminés à participer, avec responsabilité et créativité, à la construction d'un avenir plus attentif aux territoires et à leurs habitants.

Pierre ROSIER
Architecte DPLG
Directeur de l'École d'architecture de La Réunion
Antenne de l'ENSAM

PRÉSENTATION

ARCHITECTURE EN MILIEU TROPICAL

L'océan Indien, vaste bassin situé en majeure partie en zone intertropicale, s'étend de l'Afrique du Sud à l'Australie en passant par le Mozambique et l'Inde. Ces pays, qui constituent le cadre de vie d'une part non négligeable de la population mondiale, sont aujourd'hui majoritairement urbanisés et posent, du point de vue de l'architecture et de l'urbanisme, des problématiques communes. Leur aménagement, le développement des villes et de la construction, soumis au climat tropical, supposent des savoirs et savoir-faire architecturaux et urbanistiques spécifiques pour concevoir et produire des bâtiments et des quartiers faiblement consommateurs d'énergie, respectueux de l'environnement, du cadre de vie de qualité dans ces contextes spécifiques.

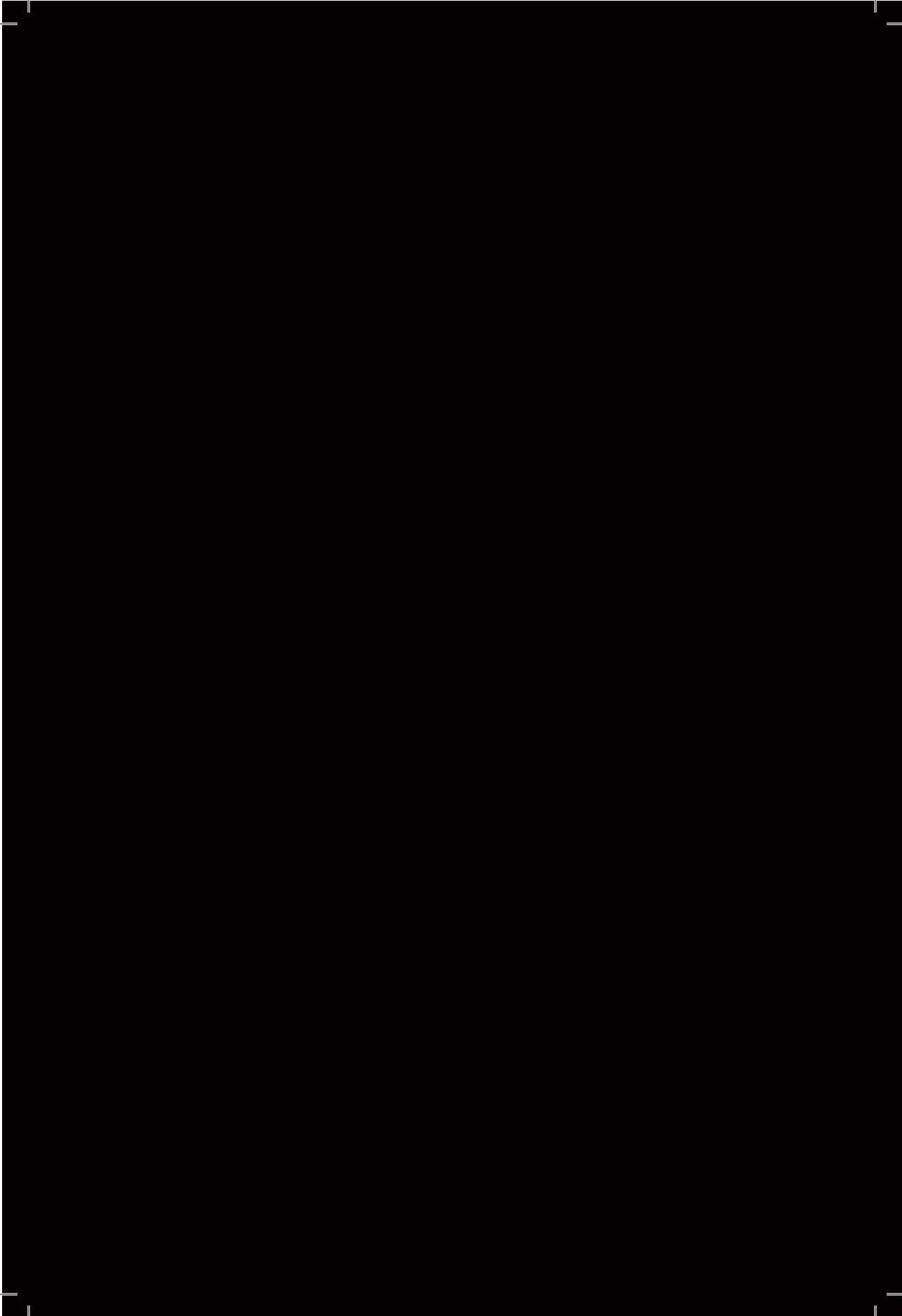
L'enseignement de l'architecture et la recherche en architecture en milieu tropical est ainsi devenu incontournable. L'offre de formation supérieure en Architecture proposée à La Réunion, s'inscrit dans les cadres réglementaires du diplôme national, et porte précisément sur les problématiques de l'Architecture, ville et territoire en milieu tropical. Dans ce cursus de master, il s'agit de donner aux architectes les clefs permettant de concevoir et d'aménager en respectant les critères de qualité environnementale adaptés aux spécificités des zones concernées.

Au plan de la recherche, l'école s'appuie sur l'expertise d'architectes spécialistes du milieu tropical et mobilise, à terme, des docteurs et doctorants en collaboration avec les laboratoires associés à l'Université de La Réunion. Elle vise à développer les connaissances techniques et socio-culturelles liées à la construction et à l'aménagement en milieu tropical, afin d'enrichir et d'alimenter directement les enseignements du master.

Les projets de cette année dépassent les frontières de La Réunion, en établissant un syncrétisme entre les territoires cousins et voisins. Ils explorent le bioclimatisme tout en repoussant les limites liées aux matériaux et aux risques. Ils interrogent le dérèglement climatique ainsi que les enseignements que nos latitudes peuvent apporter à des territoires déjà confrontés au réchauffement. La diversité de ces PFE révèle une mosaïque de solutions inspirantes.

Au-delà de cette formation supérieure et de la recherche en architecture et de la diffusion des connaissances, l'enjeu du positionnement en Architecture, ville et territoire en milieu tropical est de permettre à La Réunion, terre française et européenne dans l'océan Indien, d'occuper une place majeure et de devenir une référence pour le rayonnement de l'expertise et du savoir-faire architectural national dans l'hémisphère sud.

Équipe pédagogique
Jane COULON, architecte, maîtresse de conférences
Antoine PERRAU, architecte, docteur, maître de conférences
Nicolas PEYREBONNE, architecte, maître de conférences



ANNÉE 2023 - 2024

Manon AIGRET

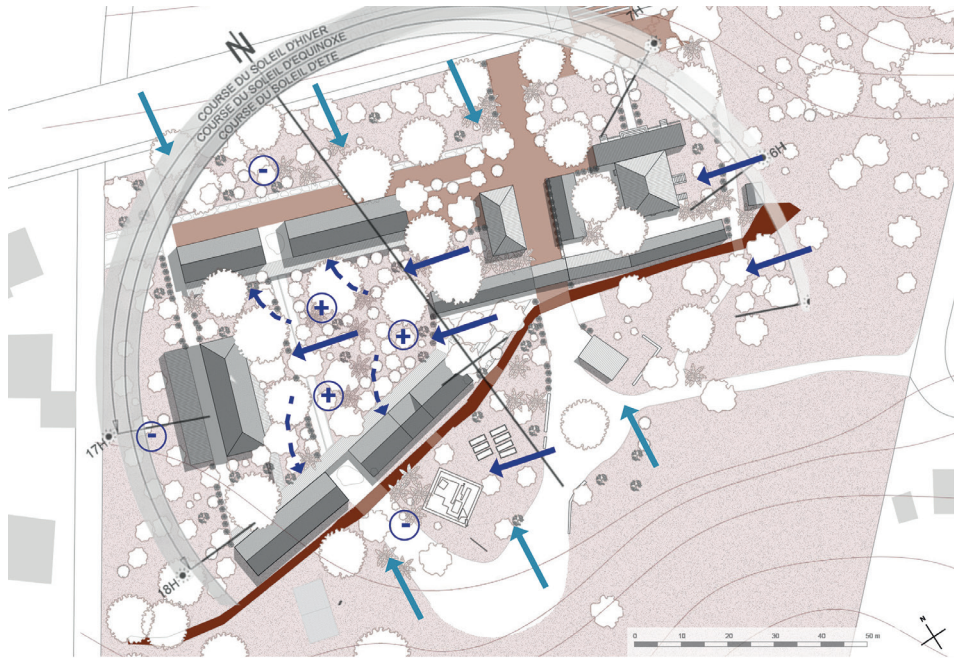
ÉCOUTE LA PIERRE

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

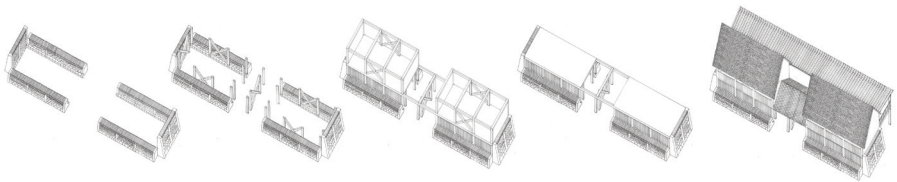
Le projet « Écoute la pierre » remet en valeur les savoir-faire artisanaux autour de la pierre réunionnaise. Implanté à Sainte-Rose, au domaine de La Roseraie, il valorise d'une part des bâtiments anciens témoignant de l'histoire de la commune et de La Réunion, et démontre aussi qu'il est possible de construire de nouvelles architectures avec des matériaux locaux. Au pays des laves, la mairie a depuis quelques années l'ambition de développer Sainte-Rose autour d'un élément omniprésent dans son environnement : la pierre de basalte, fruit des coulées de lave qui ont marqué le paysage. Dans la continuité de ce programme, le projet de réhabilitation du domaine de La Roseraie

est une invitation à la découverte de la pierre réunionnaise. Devenu musée de la construction en pierre de La Réunion et école des métiers de la pierre, le site met en lumière cet élément naturel, qui est la matière mère de l'île. Le projet architectural est une réinterprétation contemporaine de l'architecture vernaculaire de La Réunion : une réponse frugale à un programme qui prend en compte l'environnement du site et exploite les matériaux locaux que le territoire a à donner, une architecture sobre et vivante. Le site du domaine de La Roseraie n'a pas besoin de superflu pour resplendir, et le projet ne cherche qu'à en souligner sa beauté.

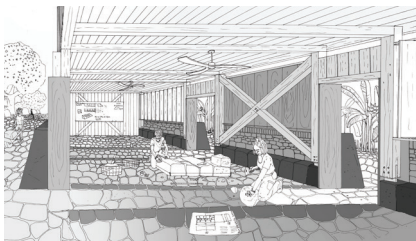




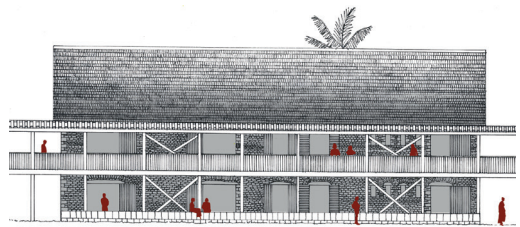
PLAN MASSE - BIOCLIMATIQUE



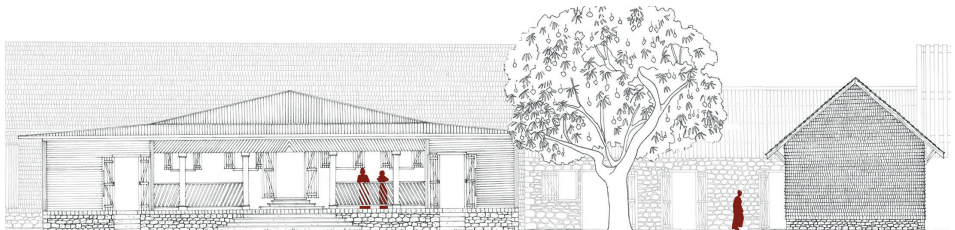
ÉLÉVATION



VUE - ATELIER DE MAÇONNERIE



FAÇADE SUD EST - BÂTIMENT PRINCIPAL DE L'ÉCOLE



FAÇADE NORD - LA ROSERAYE

Anne ALESSANDRI

ÉCHOS DU PASSAGE. À TRAVERS LA GRANDE CHALOUPE, ENTRE HISTOIRE ET VAGUES DE TRANSFORMATION

Sous la direction d'Antoine Perrau

La Grande Chaloupe est un lieu de passage et cela depuis des siècles. Aujourd'hui on passe à côté sans s'y arrêter. On y vit en se sentant isolés.

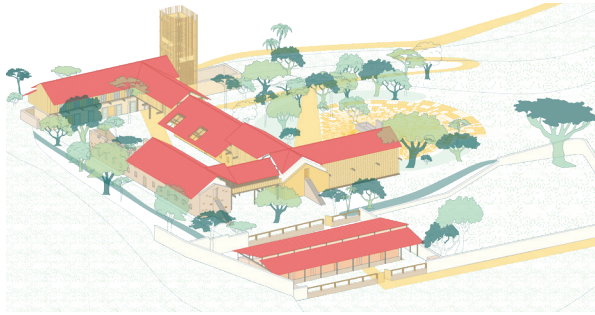
Comment redynamiser le village entre océan et ravine tout en améliorant la qualité de vie de ses habitants ?

Le projet à différentes échelles veut redonner de la visibilité au village et à sa population. Le fil jaune ondule entre les pôles d'activités, s'appuyant sur l'existant,

redonnant une place centrale à la nature. L'histoire continue de se raconter à travers le patrimoine qui évolue avec son temps et ses habitants.

Entre aménagement paysager et réhabilitation, l'objectif du projet est de mettre en valeur un patrimoine environnemental exceptionnel et une richesse historique, renaturaliser le site et redynamiser son activité.

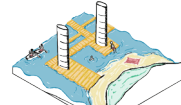




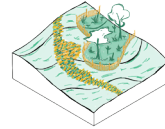
PROJET ARCHITECTURAL



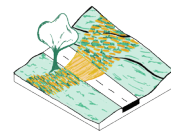
COUPE AA' - LE MUSÉE



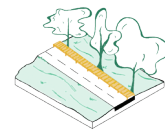
LE PORT



ZONE VÉGÉTALE PROTÉGÉE



L'ESPLANADE



LE TROTTOIR



REZ-DE-CHAUSÉE - LES SERVICES

Nadjati BAKARI

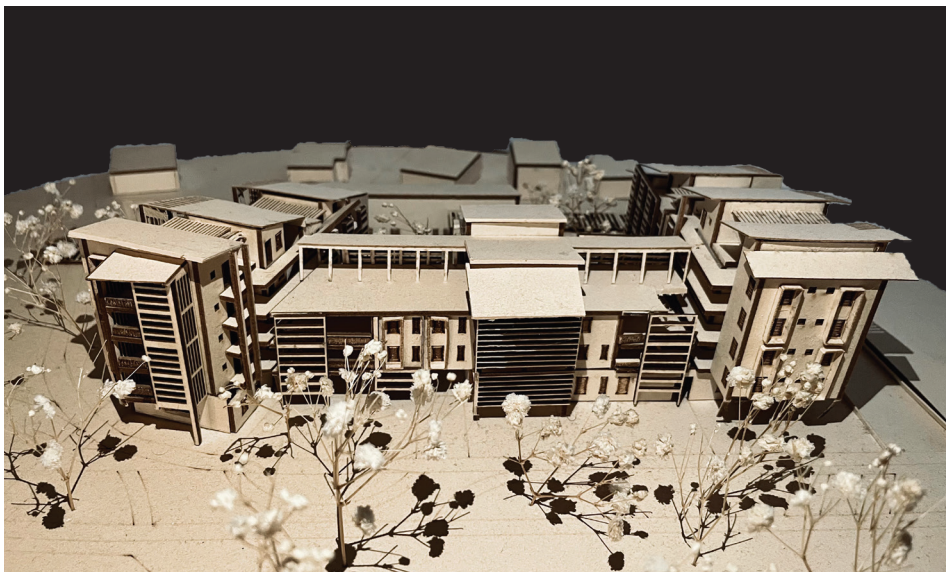
TISS'AGE, UN LIEU POUR TOUS

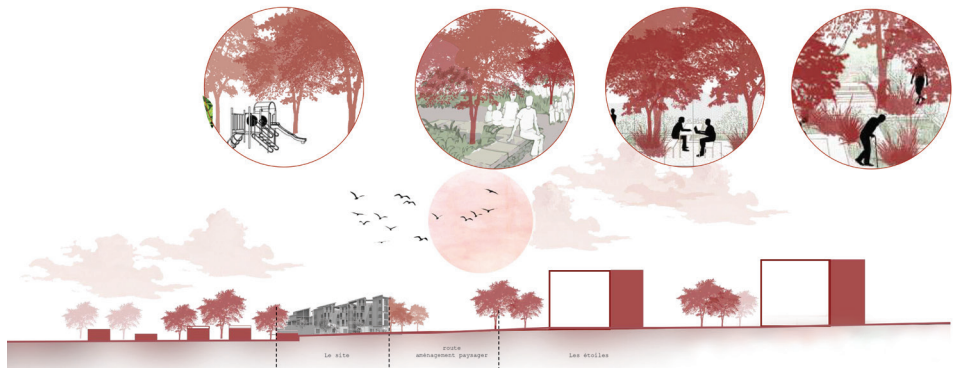
Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

Situé au sein de la ville du Port, le projet « Tiss'age » propose la création d'un Ehpad comme une opportunité pour créer un espace vecteur d'attractivité et de dynamisme.

Dans un tissu urbain en manque d'équipements et de services, la création de cet Ehpad permettrait de répondre aux besoins des habitants et des résidents en quête de renouvellement, d'une part,

et d'intégrer une population sensible au cœur du projet, d'autre part. À partir de cette perspective, « Tiss'age » n'est non seulement un endroit de refuge pour les personnes âgées, mais un véritable lieu de vie dynamique et inclusif, rendant floue la limite entre l'intérieur et l'extérieur à différentes échelles, afin d'offrir un espace attractif à la ville et un lieu riche aux résidents.





FAÇADE URBAINE



PLAN MASSE - BIOCLIMATIQUE



FAÇADE



PERSPECTIVE - AVENUE RAYMOND MONDON



COUPE LONGITUDINALE

Matthieu BISASUR

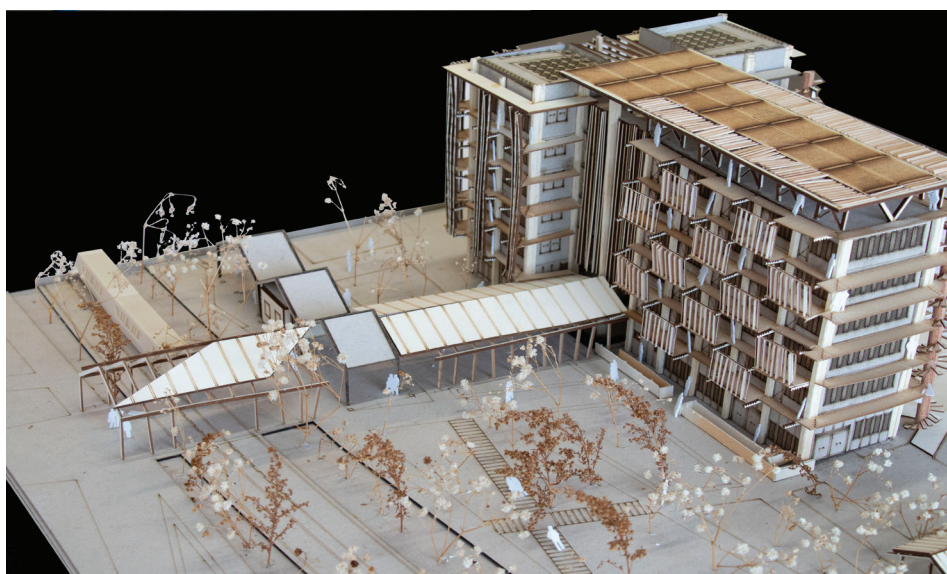
PROJET EUROP

LA RENAISSANCE D'UNE ARCHITECTURE ET D'UN URBANISME DÉLAISSÉS

Sous la direction d'Antoine Perrau

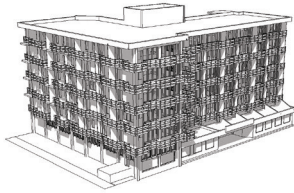
Situé à l'entrée du centre-ville de Curepipe, à Maurice, le projet « Europ » est une réhabilitation non seulement architecturale de l'hôtel Europa, mais aussi urbaine. Ce projet illustre les effets bénéfiques que la réhabilitation peut avoir sur la ville et délivre un message encourageant la réhabilitation de bâtiments classés ou non. Pour un pays en quête de modernisation, il n'y a rien de mieux que de donner une seconde vie à tous ces bâtiments délaissés. L'objectif est de démontrer que rien ne doit être gâché, mais que tout peut être transformé et/ou réadapté.

Ce projet prévoit également la création de logements pour étudiants afin de redynamiser la ville et de leur offrir des lieux de partage, de repos et de travail. Il propose une nouvelle façon de travailler en entreprise avec des espaces plus libres et plus flexibles, évitant ainsi toute démolition majeure. Par-dessus tout, le projet intègre une végétation luxuriante utilisant la verdure existante pour l'étendre vers la ville, réduisant les îlots de chaleur et offrant des espaces confortables et aérés. Ce projet permet de recréer une ambiance apaisante, loin de la vision traditionnelle de la ville, et procure un environnement plus calme et serein.

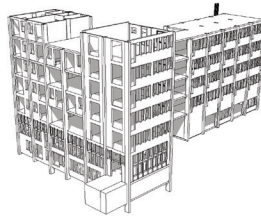




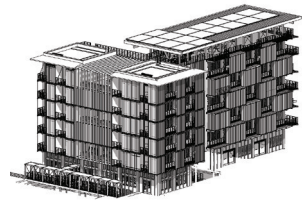
PROJET URBAIN



ÉTAT INITIAL



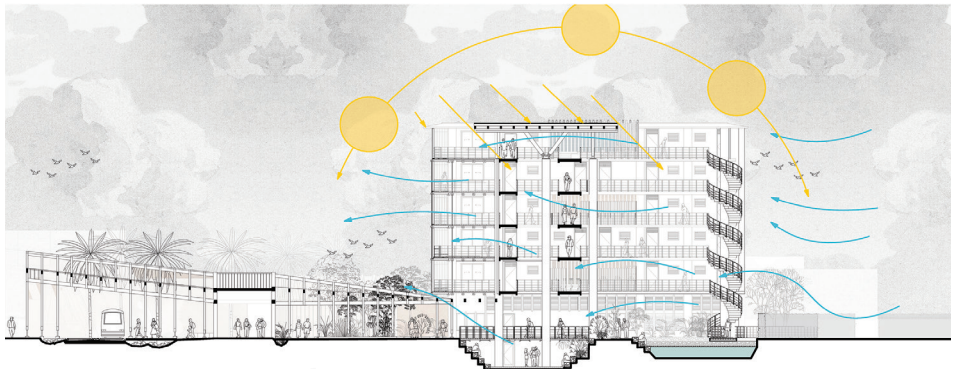
DÉMOLITION



PROJETÉ



VUE SUR LA VILLE



COUPE BIOCLIMATIQUE

Axelle BOIREAU

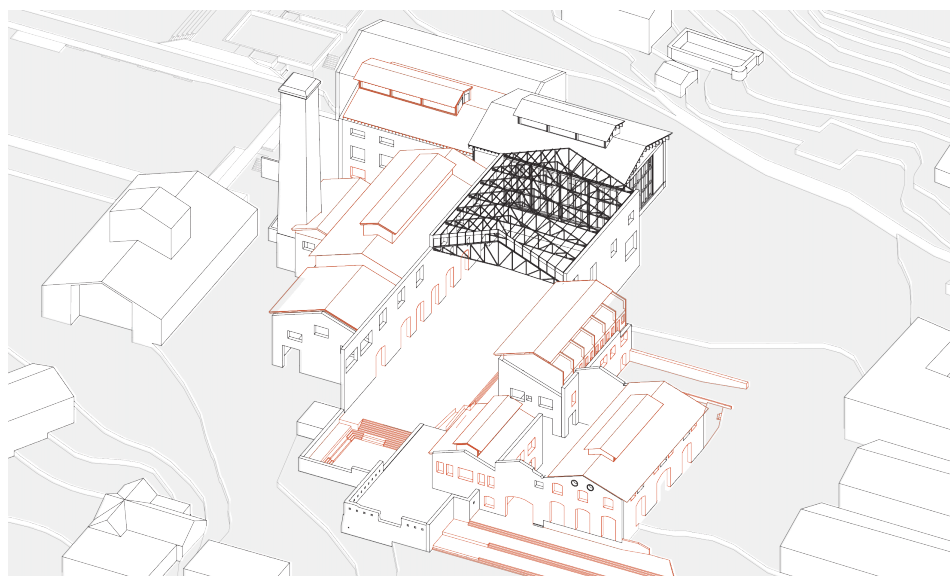
FAIRE DANSER LES RUINES

Sous la direction de Jane Coulon

Faire danser les ruines est un positionnement face à l'enjeu de recyclage du patrimoine sucrier à La Réunion. En effet, que faire des vestiges des 200 usines à sucre sorties de terre au cours du XIX^e siècle, et qui marquent, depuis, le paysage réunionnais ?

Au regard de la pression foncière subie à La Réunion et de l'enjeu écologique de sobriété foncière, il semble pressant de réemployer ces sites en leur insufflant un nouvel imaginaire...

L'ancienne usine de Vue Belle située à La Saline-les-Hauts, dans les pentes de l'Ouest réunionnais, en est un exemple flagrant. Abandonnée depuis plus de cinquante ans, il s'agit à travers ce projet d'y implanter un nouveau programme s'adressant à la fois aux habitants du bourg comme à ceux du territoire plus large : une maison de quartier et une école des arts du cirque. Face à l'histoire de Vue Belle, l'enjeu est bien de se positionner pour un réemploi juste et enviable de ce lieu.

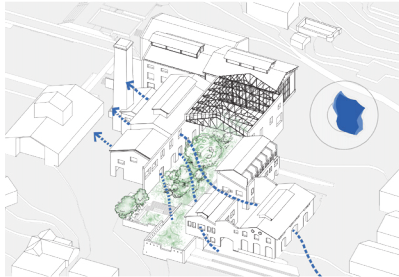




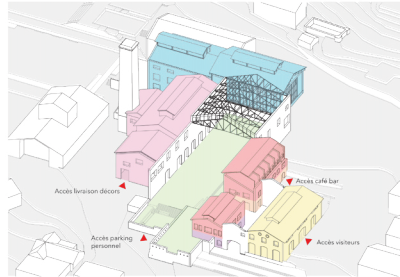
REQUALIFIER LES SOLS ET LES ABORDS

DÉSIMPÉRMEABILISER ET REPLANTER L'ÎLOT

UN AVANT PUBLIC, UN ARRIÈRE INTIME

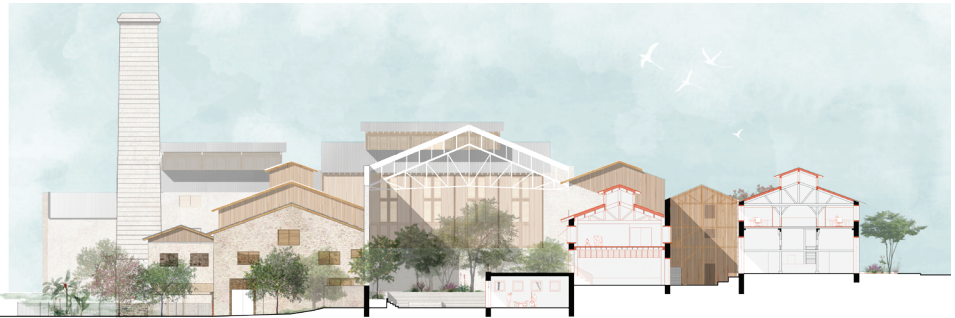


UN CŒUR ARBORÉ



DEUX ÉCHELLES DE PROGRAMME

- LÉGENDES :
- Hall d'accueil
 - Espace d'exposition
 - Bureaux administratifs
 - Maison de quartier
 - Espaces ateliers
 - École arts du cirque
 - Espace de répétition danse et théâtre
 - Espace de représentation
 - Ateliers Décors
 - Logements artistes et scolaires
 - Café / Bar associatif
 - Foyer
 - Espace extérieur ouvert sur le paysage
 - Scène commune



COUPE TRANSVERSALE



RÉHABILITATION DE L'USINE SUCRIÈRE DE VUE-BELLE EN ÉCOLE DES ARTS DU CIRQUE ET MAISON DE QUARTIER

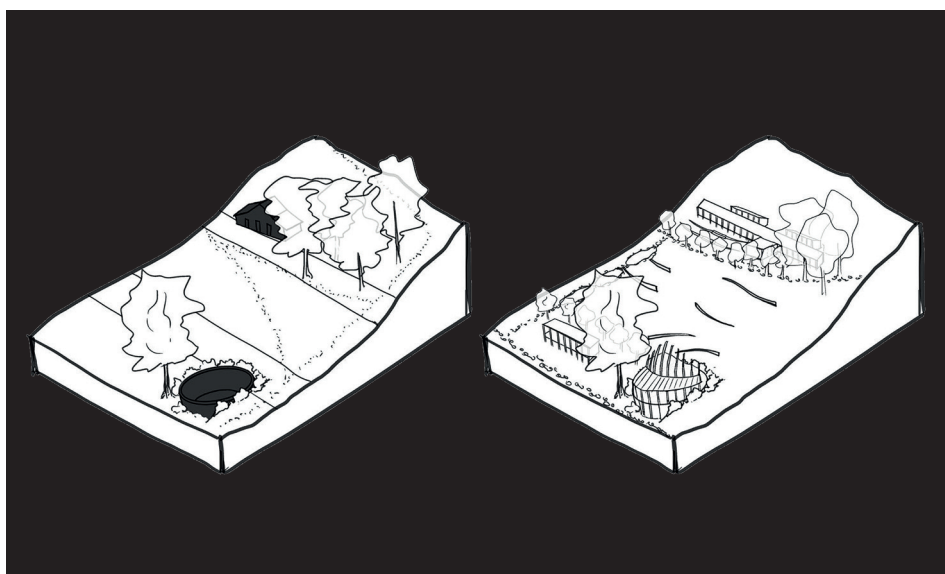
Sarah CAILLOUX

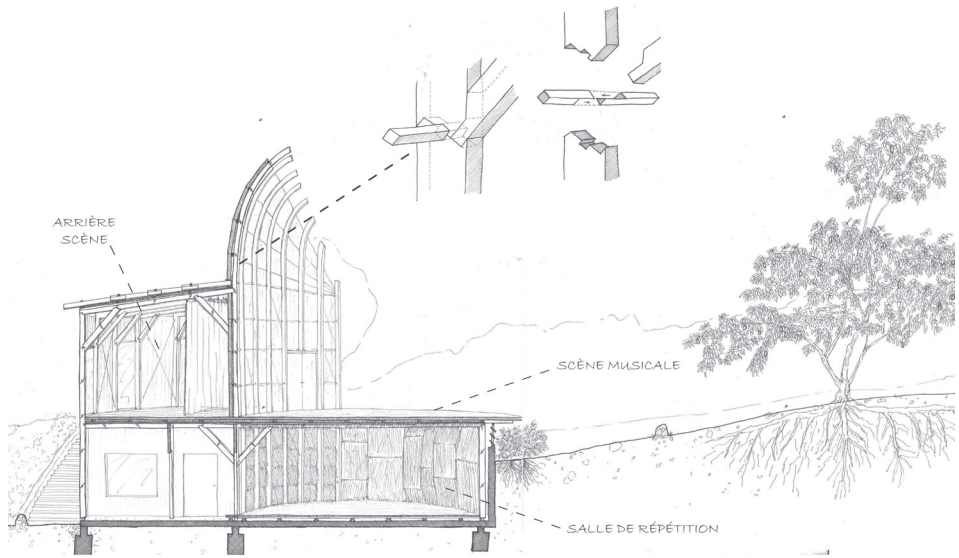
BONNE TERRE, PLACE DE VILLAGE MUSICALE ET ASSOCIATIVE

Sous la direction d'Antoine Perrau

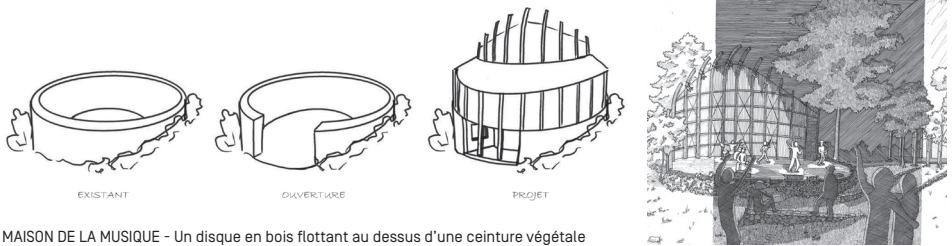
Au XVIII^e siècle, de nombreux esclaves, cherchant à échapper à la brutalité de leurs conditions de vie sous le régime colonial français à La Réunion, fuirent les plantations et les habitations. Ils se réfugièrent dans les parties inaccessibles et escarpées de l'île, telles que le cirque de Mafate. Avec ses remparts abrupts et ses vallées isolées, Mafate offrait un refuge idéal pour ces marrons et leur permettait de créer des communautés indépendantes. Trois cents ans plus tard, leurs descendants vivent toujours dans le cirque, en harmonie avec cette terre qui

les nourrit et les abrite. Nichés dans des écrans de verdure, reliés par des sentiers sinueux, seuls accès à leurs habitations, ils forment une oasis de vie au milieu des montagnes majestueuses et des vallées profondes. C'est dans un cadre unique que le projet prend vie. Alors que chaque sentier et habitation s'est intégré dans le site de la manière la simple et logique, le projet propose un cœur de village musical et associatif, une intervention légère et ponctuelle qui répond aux besoins soulevés par les habitants du village.

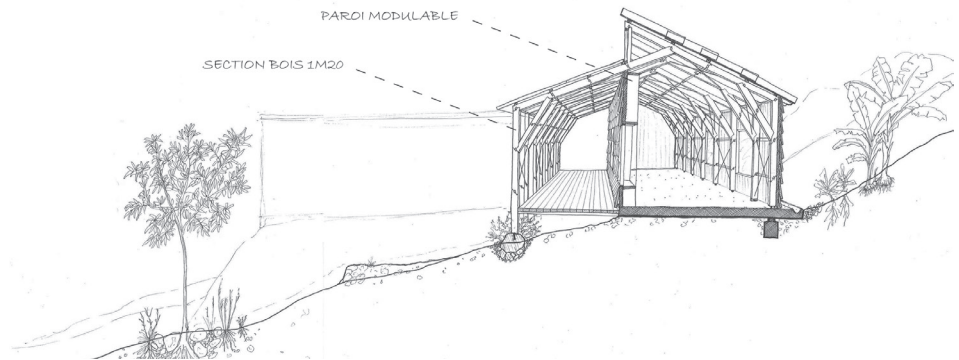




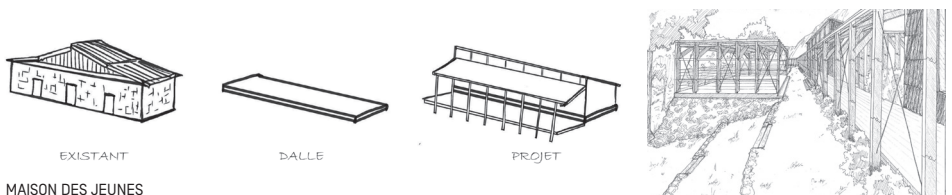
COUPE - MAISON DE LA MUSIQUE



MAISON DE LA MUSIQUE - Un disque en bois flottant au dessus d'une ceinture végétale



COUPE - MAISON JEUNE



MAISON DES JEUNES

PAR

PRIX D'ARCHITECTURE
DE LA RÉUNION 2024
Prix « Projets étudiants »

Aurélien EMBERGER

ARTCHITERRETURE, AGRICULTURE

Sous la direction de Jane Coulon

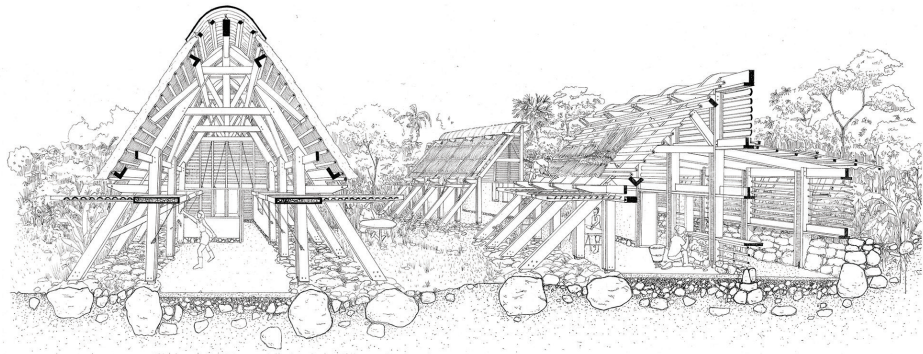
L'île de La Réunion constitue un patrimoine riche et unique à préserver. Face à un environnement en constante mutation, elle doit relever de nombreux défis pour conserver sa richesse culturelle et l'authenticité de son paysage. Cette nature exceptionnelle est notamment menacée par la culture massive de la canne à sucre, qui occupe 54 % des terres agricoles, entraînant l'appauvrissement des sols et de la biodiversité.

Situé sur le terrain de l'association Kazkabar à Bois-Rouge, ce projet architectural valorise l'agroforesterie, une alternative à cette activité agricole dominante. Cet organisme partage

l'héritage culturel de La Réunion à travers le Maloya, la danse et la culture de la terre qui forment l'identité singulière de ce territoire. Entre zones urbanisées, espaces naturels protégés et terres agricoles, cette initiative questionne notre perception des frontières entre l'homme et la nature.

Le projet valorise les ressources locales à travers son architecture, préservant ainsi les savoir-faire traditionnels et proposant une réponse adaptée aux enjeux contemporains. Ce travail expérimente une cohabitation durable avec le vivant afin de perpétuer l'amour des Réunionnais pour leur terre.

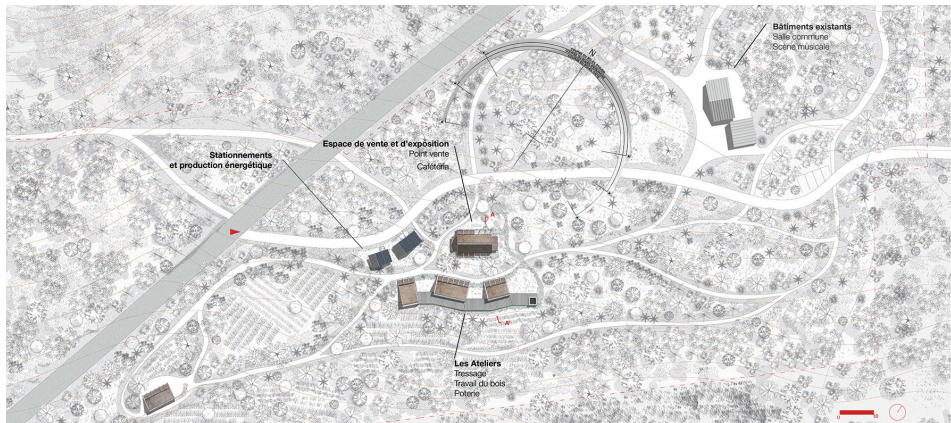




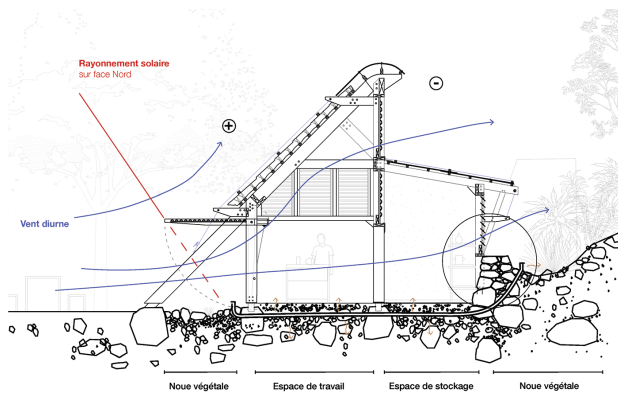
COUPE PERSPECTIVE - ATELIERS ET ESPACE DE VENTE



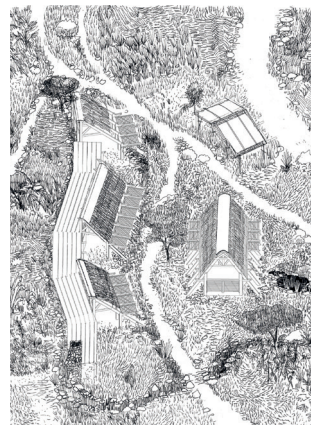
COUPE TRANSVERSALE AA'



PLAN MASSE



CONCEPT BIOCLIMATIQUE - ATELIER DE POTERIE



Fabio GENNA

ENTRE TROPIQUES ET MÉDITERRANÉE

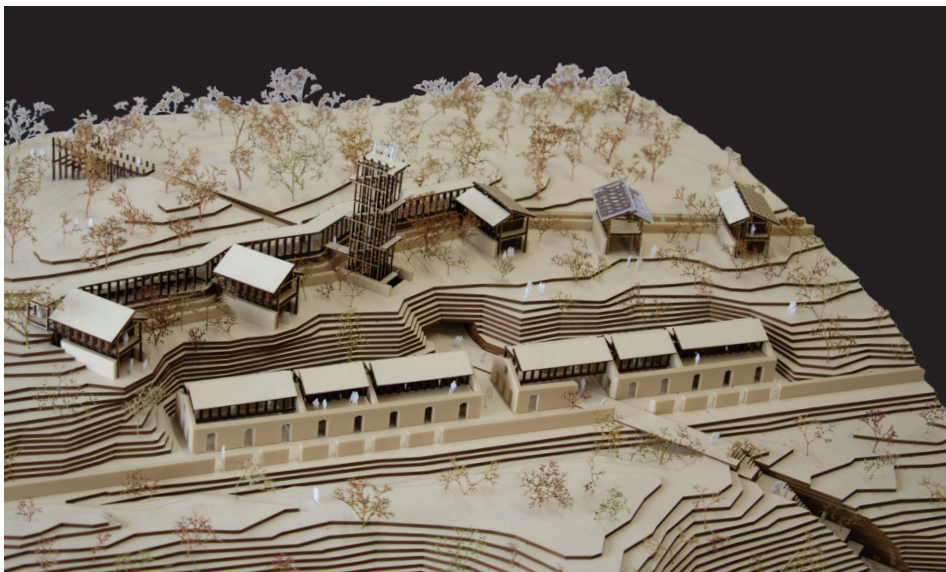
Sous la direction d'Antoine Perrau

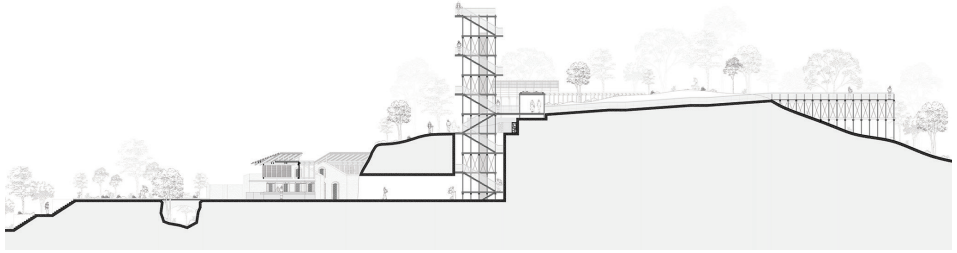
Au cœur de la culture provençale, le projet de l'ouvrage du Gros Cerveau a pour ambition de mettre en valeur ses paysages, ses savoir-faire et son histoire. Ce projet est la résultante des vestiges de la culture militaire, culinaire, mais aussi agricole qui dessinent le grand paysage provençal depuis des centaines d'années. L'ouvrage du Gros Cerveau est un projet de réhabilitation et d'extension des vestiges de la guerre, dans un site naturel, destiné à l'aménagement d'équipements d'enseignement, d'accueil de scolaires et de formations.

Dans ce projet, il est question de concevoir en tenant compte du changement

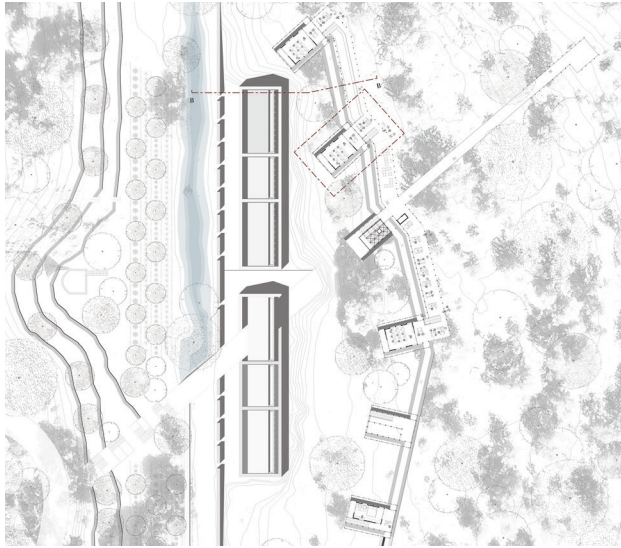
climatique et de s'adapter aux enjeux sociaux, culturels et environnementaux. L'espace intermédiaire, situé entre dedans et dehors, permet de mettre en avant une relation forte à la singularité du site et de ses vues remarquables.

La tropicalisation de la Provence suggère une adaptation des grands principes de l'architecture provençale considérée comme bioclimatique jusqu'à aujourd'hui. Ce projet vient alors s'inscrire dans une démarche frugale, mettant en avant différents concepts bioclimatiques, des choix de matériaux adaptés mais aussi une stratégie visant à atteindre l'autosuffisance.





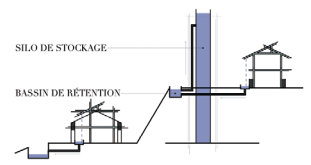
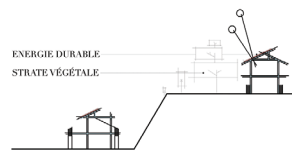
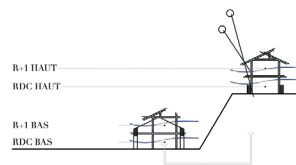
COUPE AA



PLAN REZ-DE-CHAUSÉE HAUT



TOUR D'OBSERVATION



Marie GILBERT

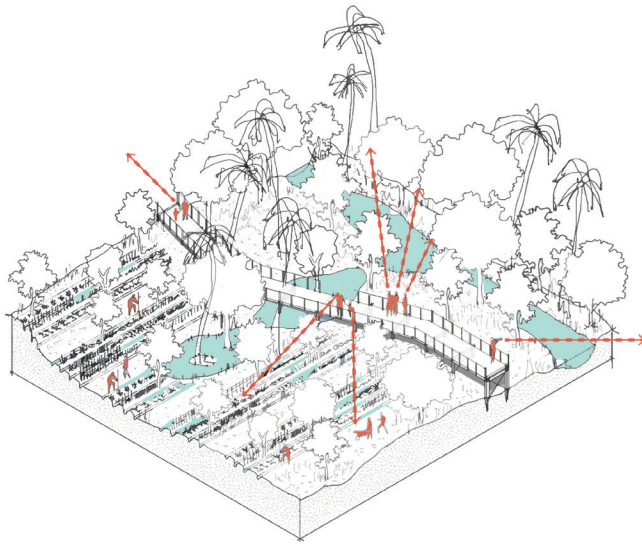
UN CENTRE D'INTERPRÉTATION POUR LE PAYSAGE VIVANT DE L'ÉTANG DE SAINT-PAUL

Sous la direction de Jane Coulon

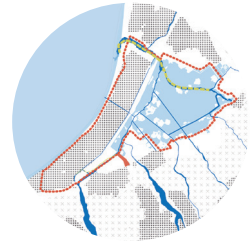
À la lisière entre réserve naturelle nationale, terres agricoles en transition et quartiers ruraux délaissés, le projet de « centre d'interprétation » propose de réconcilier la ville de Saint-Paul avec son étang. Et ce, en préservant ce site naturel exceptionnel, en valorisant les cultures maraîchères et en redynamisant les quartiers environnants. En proximité directe avec l'étang classé, le centre est conçu comme un lieu hybride incluant laboratoires, salles polyvalentes, services de proximité et espaces publics, et se transforme en refuge en cas d'inondation.

La réhabilitation s'appuie sur une conception bioclimatique fonctionnant par ventilation naturelle et environnement végétal dense pour un confort thermique optimal. Ce projet s'inscrit dans une démarche de déminéralisation et de réduction de l'impact environnemental, réemployant des matériaux existants et utilisant des matériaux locaux. Des jardins de pluie et des noues paysagères restaurent la capacité naturelle d'infiltration du sol et la gestion hydraulique du site, mettant en scène toute la mouvance du paysage de l'étang.

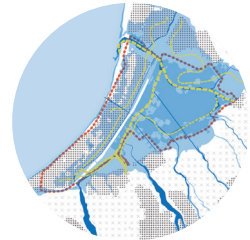




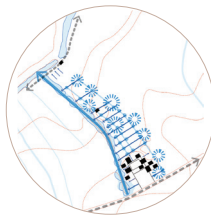
PASSERELLE PÉDAGOGIQUE



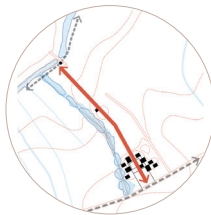
TERRITOIRE HORS D'EAU



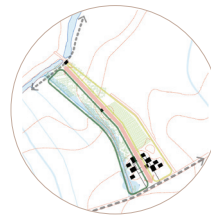
TERRITOIRE INNONDÉ



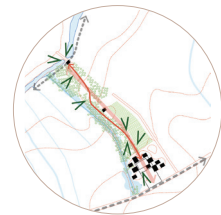
RÉOUVRIR LE CANAL



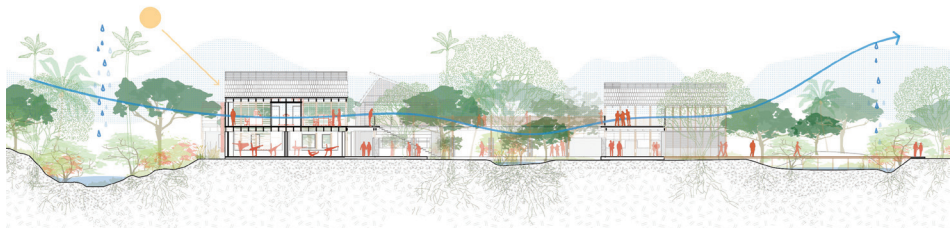
CRÉER UN AXE STRUCTURANT



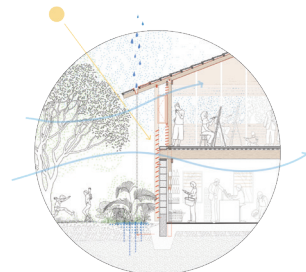
RENATURER ET CULTIVER



OBSERVER ET EXPÉRIMENTER



COUPE TRANSVERSALE EST/OUEST



CONCEPTION CHRONOTOPIQUE
FAÇADE POREUSE

Élina LEBRETON

LES TROIS BANIANs, QUAND LE PROJET ÉMERGE DE LA RAVINE

Sous la direction d'Antoine Perrau

Le projet « Les Trois Banians » prend racine au sein de la Zac Moulin Joli à la Possession sur l'île de La Réunion. Le projet propose une écriture alternative à la finition de cette zone d'aménagement, afin de redécouvrir l'identité de ce quartier encore en développement aujourd'hui.

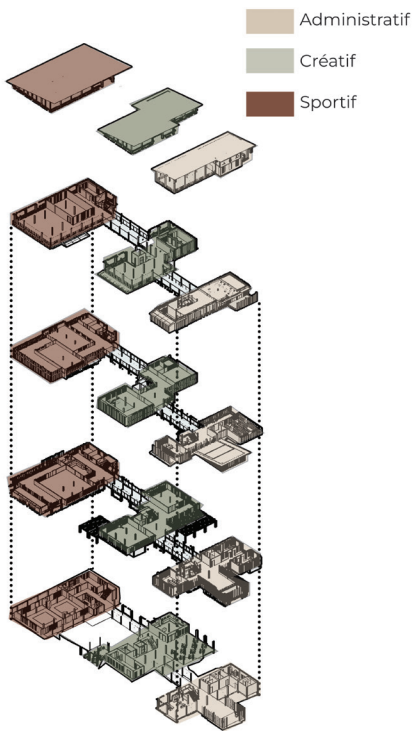
La problématique centrale de ce travail architectural et paysager portera sur la manière dont un aménagement paysager et un nouvel équipement de quartier permettent de redécouvrir l'identité de la Zac et de fédérer les habitants dans ce contexte en construction.

L'équipement, « Les Trois Banians », met l'accent sur le milieu associatif et la notion du partage. Des lieux d'activités, de détente et d'apprentissage sont rassemblés. Le projet s'inspire de l'architecture locale où la limite entre l'intérieur et l'extérieur vient s'estomper.





VUE GÉNÉRALE



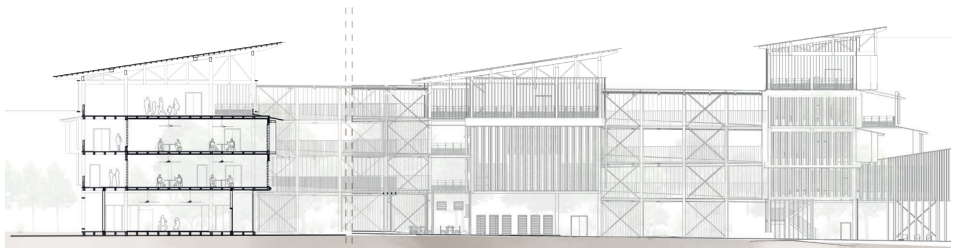
PROGRAMME



VUE SUR PASSERELLE



PLAN MASSE



COUPE FAÇADE SUD BB'

Morvan LE GAC

LES JARDINS DU SPORT

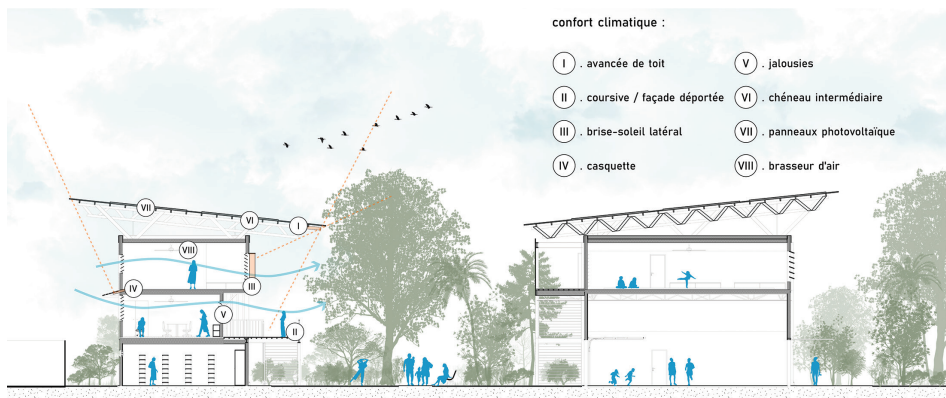
Sous la direction de Jane Coulon

Le tissu associatif de la ville du Port est un élément identitaire qui puise ses origines dans la riche histoire de ce qui a été pendant longtemps la seule interface du territoire vers le monde extérieur, mais aussi le foyer des luttes sociales et solidaires de l'île. Présent dans le quotidien des Portoïis, il est devenu un interlocuteur essentiel dans l'évolution de la ville, en étant le rapporteur des besoins et des aspirations des habitants, tout en étant le relais des réflexions menées par les autorités publiques.

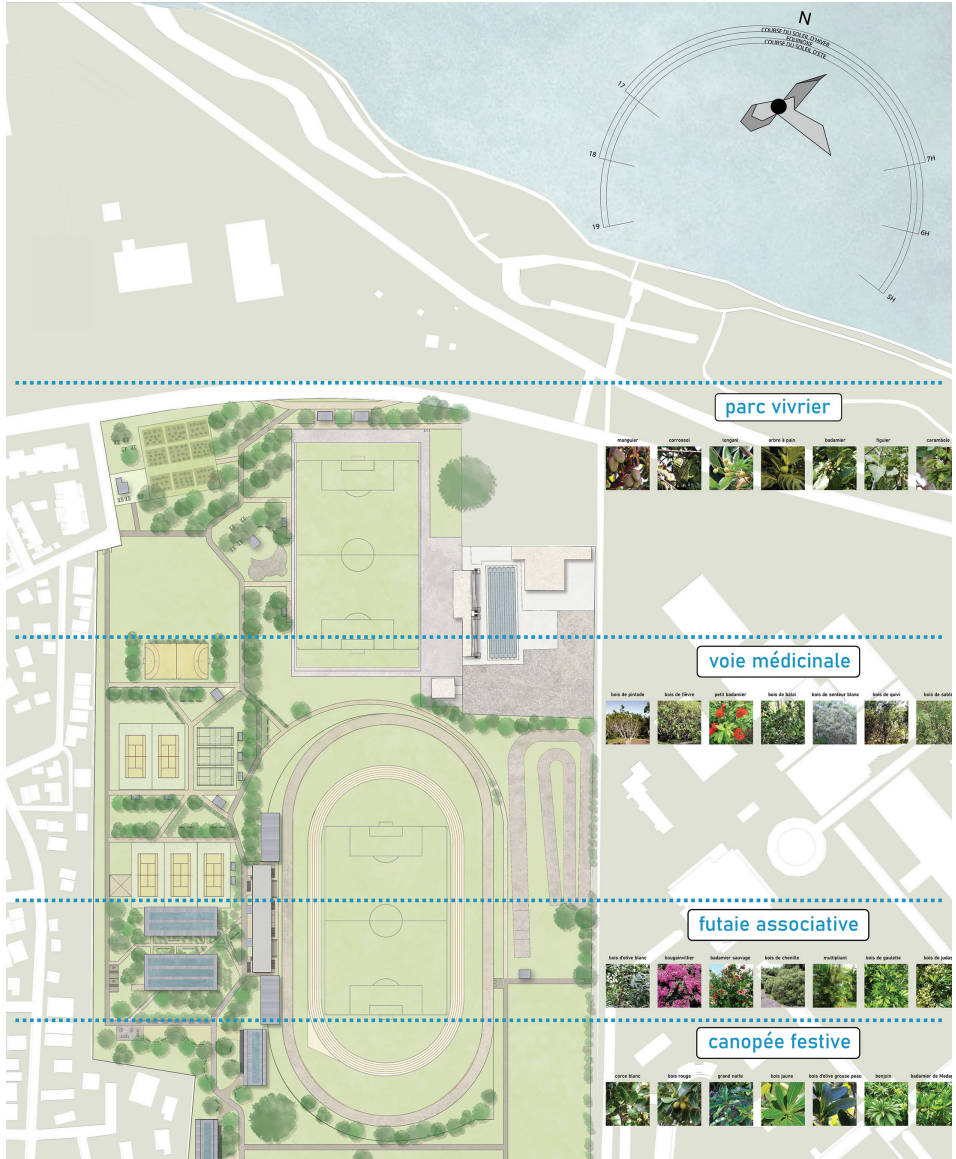
Autour du complexe sportif Georges Lambrakis et tenant compte de l'ajout

de nouvelles infrastructures, le projet propose de mutualiser et de répartir spatialement les fonctions de logistique, de travail administratif, ainsi que les espaces de convivialité. Ceci afin de favoriser l'émergence d'initiatives communes de manière organique.

Proches du port et du front de mer, éléments identitaires forts de la ville, les Jardins du sport sont un espace public destiné à l'ensemble de la population. Les aménagements paysagers proposés comptent autant que le bâti, cadre inclusif de tous les loisirs d'aujourd'hui, mais aussi des aspirations de demain.



COUPE - PATIOSSIATIF



PLAN MASSE



CANOPÉE FESTIVE VERS LE PATIOSSIATIF



CANOPÉE FESTIVE DANS LES COURSIVES DU PATIOSSIATIF

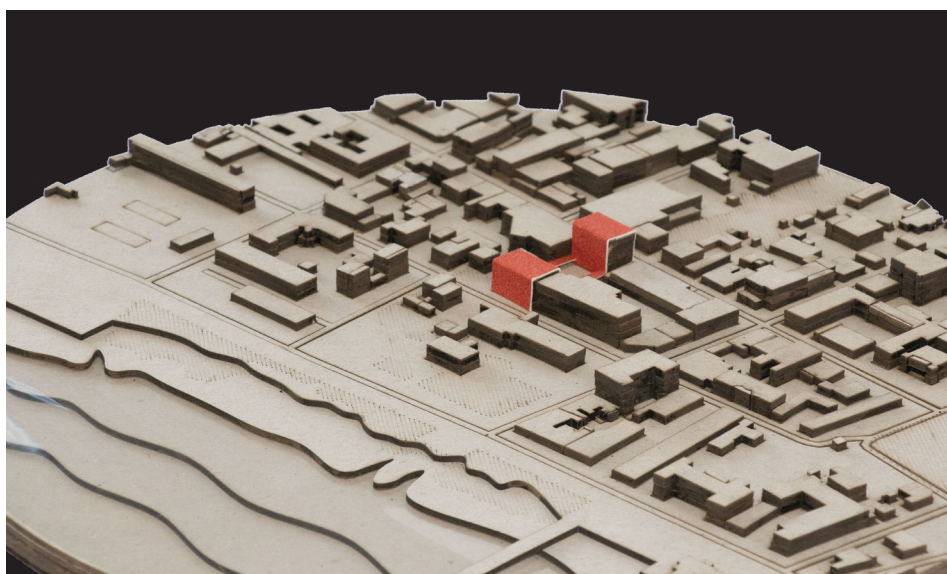
Thelma LOPEZ DE MUNAIN

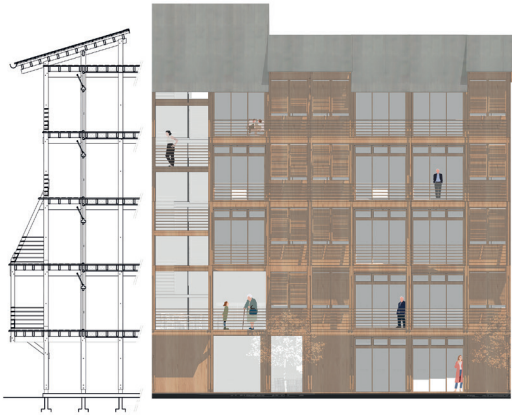
RÉSIDENCE ZARBOUTANS, LES PASSEURS DE MÉMOIRE

Sous la direction de Jane Coulon

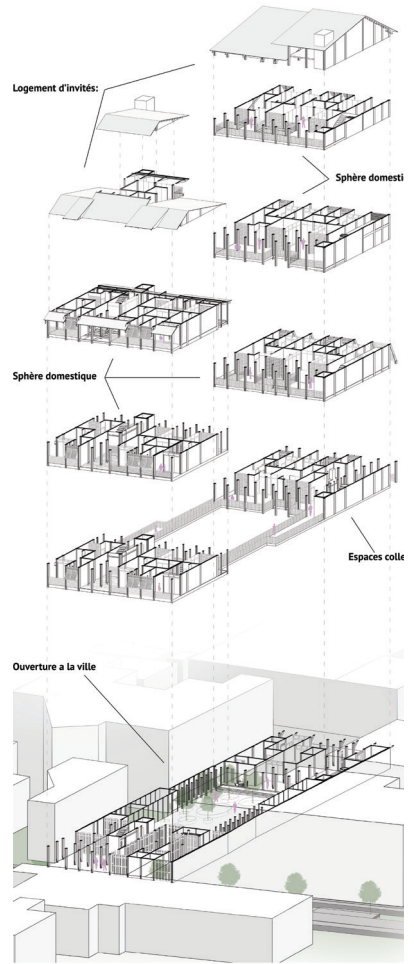
À l'heure où les établissements traitant la perte d'autonomie sont décriés, où les plus de 60 ans représenteront bientôt 30 % de la population française, et où l'espérance de vie ne fait que s'étirer faisant de nous des « vieux » aux yeux de la société pendant près de 30 % de nos existences, il semble essentiel de changer de regard sur cette période de vie bien plus inspirante que l'idée que l'on s'en fait. Certains s'emparent alors du sujet en réalisant des formes d'habitats dans l'air du temps et traitant de la perte d'autonomie.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de cette réflexion, en proposant des pistes pour un habitat plus inclusif, autonome, évolutif porté par des valeurs écologiques. Ancré dans la ville de Saint-Paul à La Réunion, ce projet s'inspire du mode de vie réunionnais, sociable, tolérant et communautaire pour porter ces idées d'un vivre ensemble la ville de façon inclusive.





COUPE



AXONOMÉTRIE



COUPE

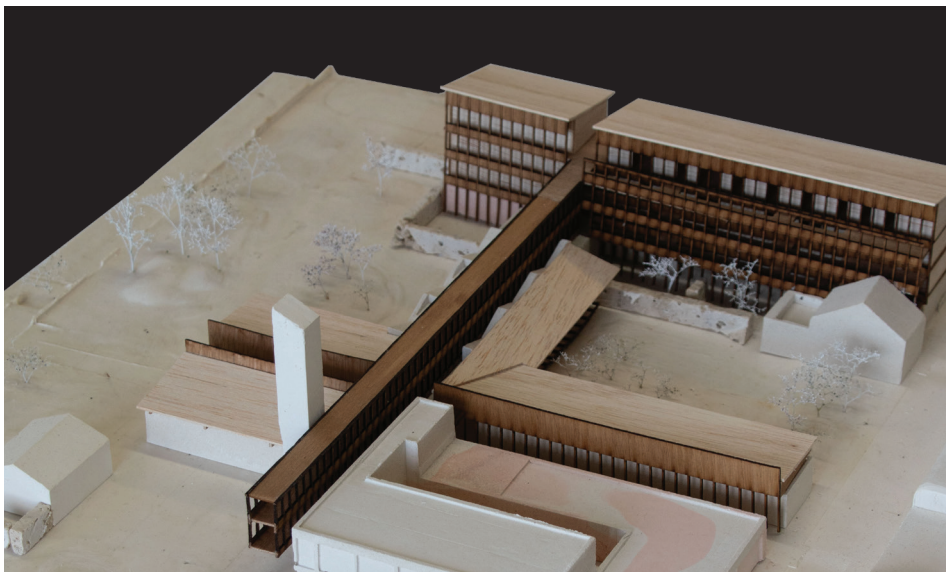
Myriam LY

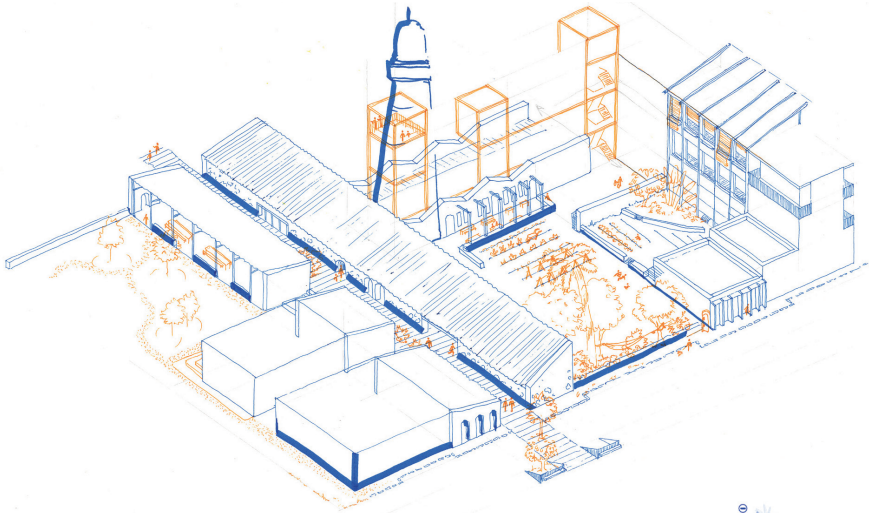
HÉRITAGE DU RIVAGE

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

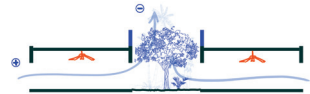
Ce projet est le fruit d'un arpentage et d'une volonté d'habiter le terrain d'expérimentation de toutes influences qui ont jalonné ces cinq dernières années d'études. Entre cantine, logements étudiants et ateliers, il s'agit d'une recherche autour de la réhabilitation d'anciens locaux industriels dans un contexte insulaire et climatique particulier. Au-delà de la ville du Port, comment ré-investir un îlot en partie oublié ? Quelle place prend l'habitant dans la transformation d'un quartier et quel sens donner au vivre-ensemble ?

Au-delà d'une réflexion sur une manière d'habiter et de partager l'espace, ce projet est aussi une pierre de plus sur le chemin d'une architecture raisonnable, en entrouvrant la porte à une manière plus douce de construire. En effet, aux vues des projets d'urbanisme en cours, le long du port de plaisance, on peut se poser la question de nos échelles de projet, de l'impact que l'on produit dans la ville et de l'image que l'on renvoie aux habitants. Comment trouver le juste milieu entre le besoin humain et l'envie de proposer de nouvelles architectures ?

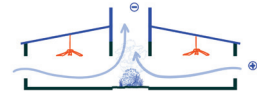




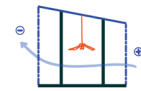
UN LIEU VERTUEUX



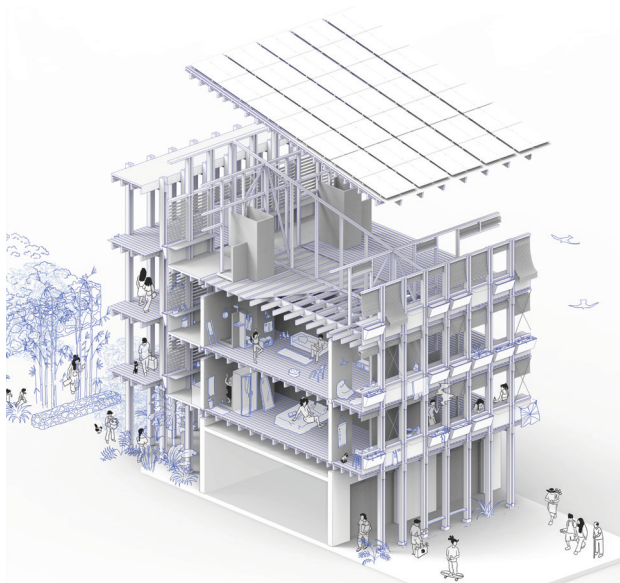
PUIS DÉPRESSIONNAIRE



INVERSION TOITURE



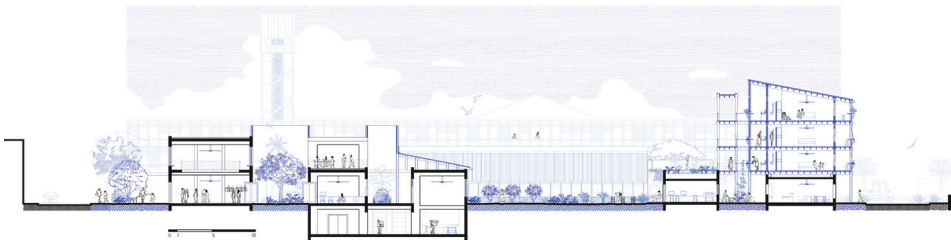
POROSITÉ



AXONOMÉTRIE



SECTION SUR JARDIN ET LOGEMENTS



COUPE BB' - SALLE POLYVALENTE, ATELIERS, PATIO, LOGEMENTS

Marie-Lucie PAYET

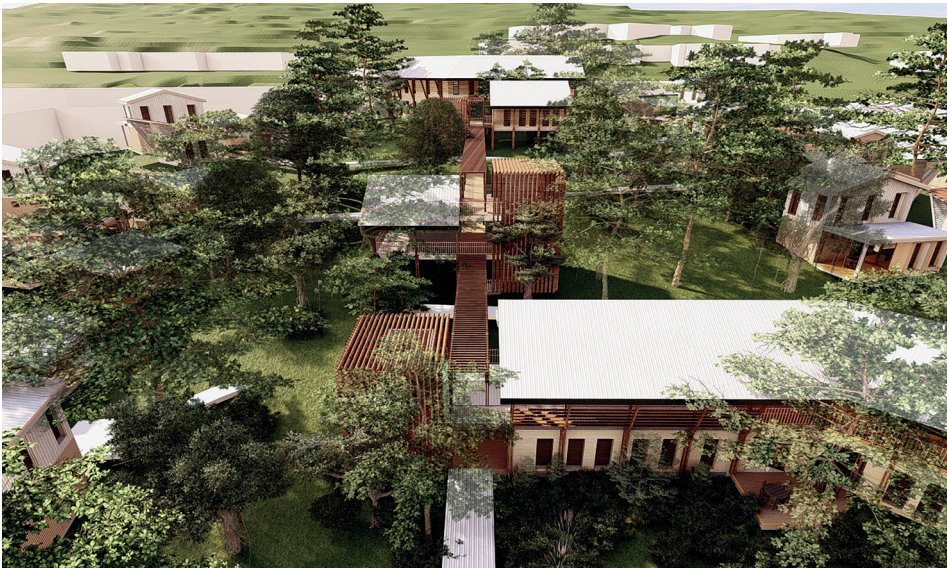
KAZTIBABA, OÙ LES SEULS CRIS QUE L'ON ENTEND SONT LES RIRES DES ENFANTS

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

Le relais familial Kaztibaba vise à créer un environnement sécurisant, stimulant et favorable au bien-être des mères et de leurs enfants. En intégrant des espaces communs généreux et en s'adaptant à la topographie du site, le projet favorise la solidarité et la création de liens entre les résidentes.

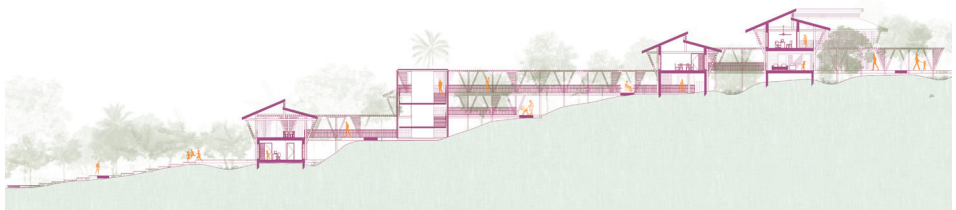
Le projet s'intègre harmonieusement dans le paysage en s'adaptant à la pente avec des bâtiments sur pilotis suivant les courbes de la topographie. La gestion

des eaux pluviales est assurée par des aménagements paysagers comme des noues et des bassins de rétention, qui servent également d'espaces de jeu et de petits parcs. Adapté au contexte climatique, le relais se caractérise par des bâtiments très poreux favorisant la ventilation traversante, nichés dans une végétation riche. Cette végétation contribue au confort thermique, à la gestion des eaux pluviales et à la discrétion du lieu.

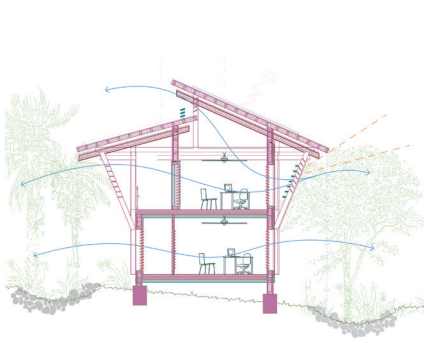




PLAN MASSE



COUPE LONGITUDINALE - NOUES PAYSAGÈRES



COUPE

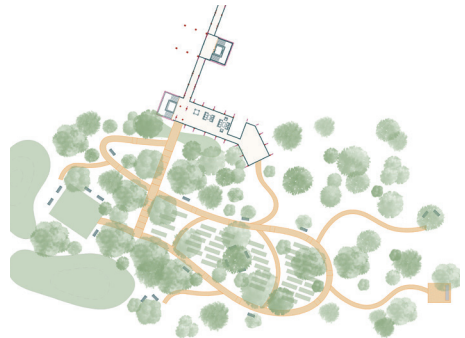


SCHÉMA ÉCOULEMENT DE L'EAU

Claire RAMAKISTIN

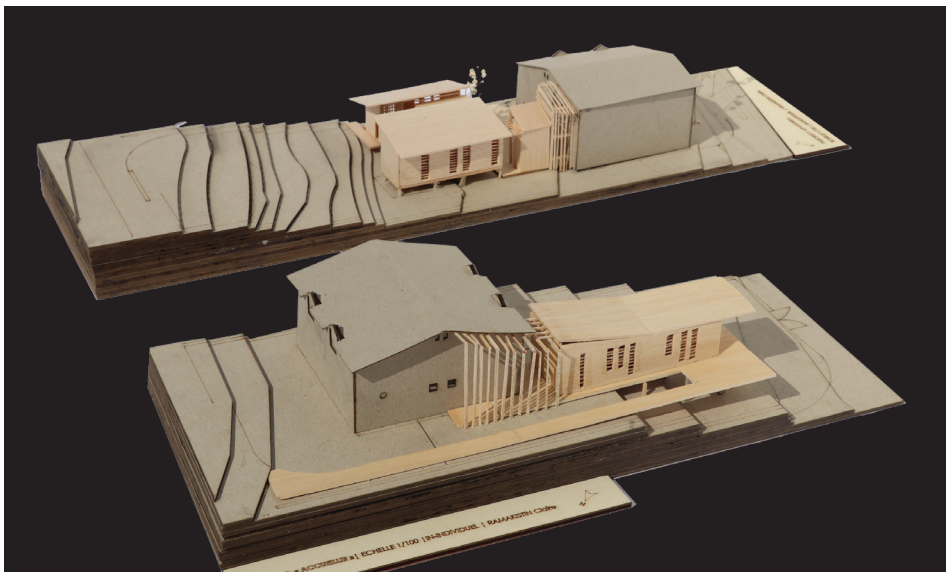
IN-INDIVIDUEL, À TRAVERS LE PAVILLONNAIRE

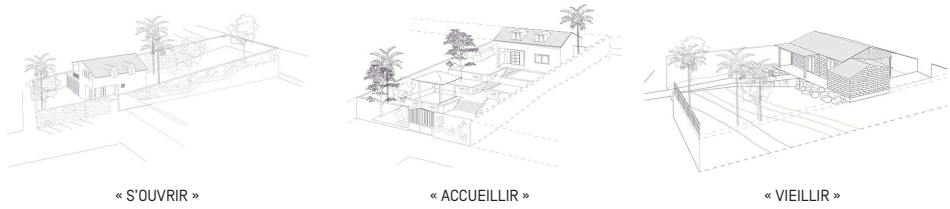
Sous la direction d'Antoine Perrau

Dans un contexte d'étalement urbain et face à une demande en logement grandissante, comment à petite échelle peut-on densifier un quartier pavillonnaire à l'île de La Réunion ?

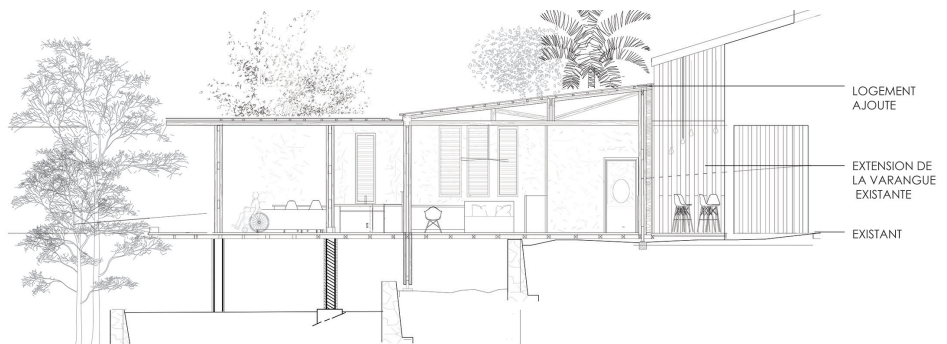
D'une personne vivant seul au sein de son logement individuel sur sa vaste parcelle, à une petite famille monoparentale rêvant d'une « kaz atèr », c'est à travers le tissu pavillonnaire existant que l'on peut trouver une réponse commune à ces problématiques.

Concevoir un habitat dans l'arrière-cour, à l'avant de la cour, ou au-dessus, d'un logement existant est le cœur de ce projet de fin d'études. Mais habiter un logement ne s'arrête pas à la clôture, habiter c'est aussi habiter un quartier. C'est alors dans le quartier résidentiel de Plateau Caillou que le projet IN-INDIVIDUEL prend vie. Habiter le pavillonnaire IN-INDIVIDUELLEMENT, avec une architecture adaptée au contexte social, climatique et environnemental des parcelles étudiées c'est ce que ce projet tente de proposer.





PLAN MASSE - CARTE DES POTENTIALITÉS D'AJOUT DE LOGEMENTS



COUPE LONGITUDINALE

Habachia SOILHI

MWANA, VERS LA REVALORISATION DES MÉTIERS DE L'ARTISANAT

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

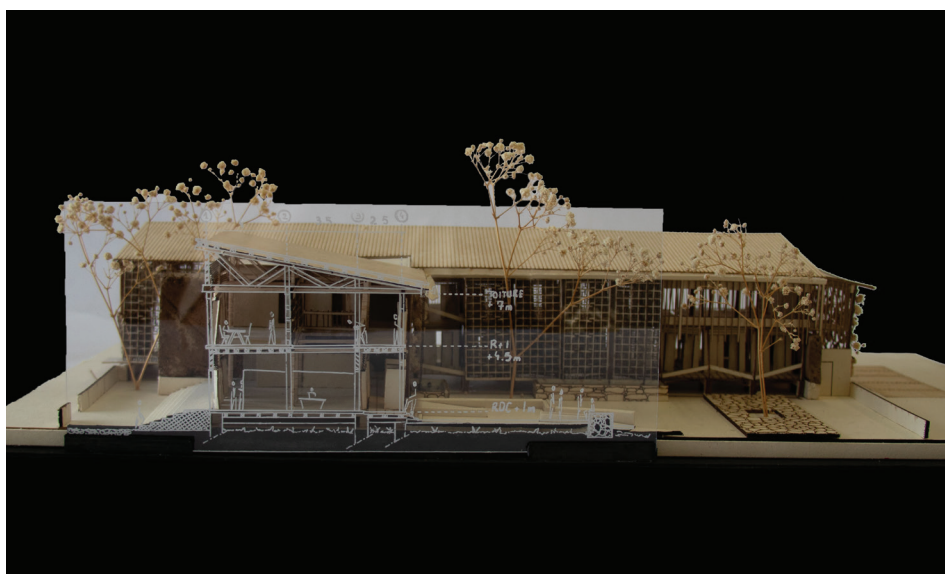
Et si l'artisanat redonnait du dynamisme aux ruralités ? À Mayotte et comme dans de nombreux pays en développement, les pôles économiques attirent les populations et créent des déséquilibres démographiques mais aussi touristiques, augmentant progressivement le nombre de ruralités désertées au point d'en devenir des villages dortoirs. Pourtant, ces petits bouts de territoire où l'on retrouve calme et tranquillité, sont souvent les reflets de la cohésion sociale d'antan.

Le centre de formation MWANA vise ainsi à développer et à redonner de l'attractivité à ces villages dortoirs par et grâce à leurs

propres atouts, qu'ils soient socioculturels, patrimoniaux ou matériels.

Situé sur le site d'une ancienne usine sucrière, dans le village de Miréréni, ce projet s'inscrit dans une démarche de préservation des sols et du contexte environnemental du terrain. C'est aussi et surtout dans une démarche d'enseignement et de partage des savoir-faire et des connaissances qui guident les modes d'habiter locaux favorisant la connaissance culturelle dans ce contexte social instable.

C'est en utilisant les outils de l'architecte que l'on peut faire revivre un site pour et avec sa population.

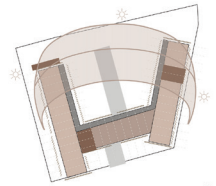




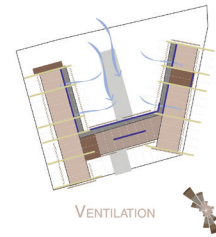
PLAN MASSE



PROJET URBAIN



PROTECTIONS SOLAIRE



VENTILATION



ÉLÉVATION FAÇADE SUD





Manon AIGRET



Axelle BOIREAU



Anne ALESSANDRI



Sarah CAILLOUX



Nadjati BAKARI



Aurélien EMBERGER



Matthieu BISASUR



Fabio GENNA

ÉTUDIANTS



Marie GILBERT



Thelma LOPEZ DE MUNAIN



Claire RAMAKISTIN



Elina LEBRETON



Myriam LY



Habachia SOILIH



Morvan LE GAC



Marie Lucie PAYET





© VILLE LE PORT



